

BGE 66 I 174

Bundesgericht (BGE), 1940-08-21, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_66_I_174

FR: ATF 66 I 174

IT: DTF 66 I 174

Volltext

174 Staatsrecht. VI. ORGANISATION DER BUNDESRECHTSPFLEGE
ORGANISATION JUDICIAIRE FEDERALE 31. Auet dli 18 octobre 1940 dans la cause Girard contre Bmnbert et Pt+sident dli Tribllnal n de Nenehiitel. Recours de droit public, art. 4 Clf. Les parties qui conviennent de faire juger leur differend «souverainement » par Uite seule juridiction cantonale «sans appel ni relief », se privent de la faculte de recourir au Tribunal federal pour cause d'arbitraire. Staatsrechtliche Beschwerde, Art. 4 BV. Die Parteien, welche vereinbaren, dass ihre Streitigkeit durch eine einzige kantonale Instanz unter Ausschluss von Appellation und Wiederherstellung gegen ein Säumnisurteil entschieden werde, begeben sich damit des Rechtes, das Bundesgericht mit einer Willkürbeschwerde anzurufen. Ricorso di diritto pubblico, art. 4 Clf. Le parti che pattuiscono di far decidere la loro controversia ({ sovraneamente » da una sola giurisdizione cantonale, « senz' appello ne restituzione in intero contro una sentenza contumaciale» si privano della facolta d'interporre al Tribunale federale ricorso di diritto pubblico per violazione dell'art. 4 CF. Par contrat du 29 avril 1938, Gustave Girard 80 vendn a Paul Humbert un mobilier. En cas de contestation, 180 competence pour statuer « souverainement», « sans appel ni relief», appartenait au juge du domicile du vendeur (art. 8). Le 14 decembre 1938, l'acheteur assigna le vendeur en paiement de 600 fr., et par jugement du 21 aout 1940, le President 'du Tribunal II de Neuchatel condamna le defendeur a payer au demandeur 180 somme da 450 fr. avec interet a 5% des le 14 decembre 1938. Le defendeur 80 forme contre ce jugement un recours de droit public aupres du Tribunal federal. Il se plaint d'un deni de justice (art. 4 CF) et conclut a l'annulation du prononce presidentiel. IOonsiderant en droit : Le recourant observe que le jugement attaque ne pouvait etre dMara a la Cour de cassation civile du Canton. Organisation der Bllndesrechtspflege. No 31. 175 de Neuchatel a cause de 180 stipulation faite dans le contrat de vente, et il produit un arret de cette Cour qui declare le pourvoi irrecevable en raison de ladite clause (arret Girard c. Arnold, du 3 juillet 1939). En consequence, le recourant croit pouvoir saisir directement le Tribunal federal. L'intime voit dans le prononce presidentiel une sen- tence arbitrale qui, d'apres 180 jurisprudence constante n'est pas sujette au recours de droit public (RO 31' I 112; 32 I 46). La clause 8 du contrat n'a toutefois point cette portee. Les parties ont simplement exclu le recours a une seconde juridiction cantonale ordinaire; et le juge saisi de 180 demande 80 statue comme juge ordinaire competent du for du defendeur. Le recours est en revanche irrecevable pour un autre motif. Il est de jurisprudence constante que le recours de droit public pour cause d'arbitraire (art. 4 CF) n'est recevable qu'apres epuisement des instances cantonales. Or, de deux choses l'une : Ou bien les parties n'ont voulu exclure que l'appel et le relief au sens strict de ces termes, non le pourvoi a 180 Cour de cassation. Alors le recourant aurait du porter l'affaire devant cette Cour nonobstant l'arret Girard c. Arnold du 3 juillet 1939, et recourir au besoin ensuite au Tribunal federal. Ou bien les parties :ont, comme l'admet l'arret Girard c. Arnold, voulu exclure aussi le recours en cassation. Dans ce cas, elles se

sont ipso facto privées de 180 faculté de former, pour cause d'arbitraire, un recours de droit public. En effet, on ne saurait admettre que les parties puissent par leur seule volonté annihiler 180 règle selon laquelle le recours pour violation de l'art. 4 CF n'est recevable qu'une fois parcourue 180 dernière instance cantonale. Le cas de 180 partie qui renonce par avance à recourir à 180 juridiction cantonale supérieure ne diffère pas essentiellement du cas où elle n'y recourt pas ou y recourt trop tard. Dans tous ces cas, l'intéressé n'a pas suivi une voie 176 »E'1"wahUll~ IUhI Disziplinarrechtspflicht!'. de recours ouverte par la procédure cantonale et ne peut plus saisir le Tribunal fédéral. Quel que soit ainsi le point de vue auquel on se place, le recours n'est pas recevable faute d'épuisement des instances cantonales. Par ces motifs, le Tribunal fédéral déclare le recours irrecevable. B.

VERWALTUNGS- UND DISZIPLINARRECHTSPFLEGE JURISDIKTION
ADMINISTRATIVE ET DISCIPLINAIRE 1. BUNDESRECHTLICHE ABGABEN
CONTRIBUTIONS DE DROIT FEDERAL 32. Urteil vom 13. Juni 1940 i. S.

Krisenabgabeverwaltung des Kantons Dem gegen Philanthropische (Eiensehaft « Union ». Krisenabgabe. 1. Art. 15, Ziff. 3 KrisAB ~mln~t Steuerfreiheit an für gemeinnützige Einrichtungen. Ein Hilfswerk, das ~ Selbsthilfeorganisation eines Verbandes zum Wohle der Mitglieder organisiert ist und weder nach der Art der Anordnung der Mittel, noch nach der Abgrenzung des bestmöglichen Personenkreises das interne Interessenfeld des Vereins .. u~rschreitet und nicht Wohltätigkeit eigentllich gememnutziger Art ausübt, ist nicht steuerfrei. 2. Art. 15. Ziff. 4 KrisAB ordnet Steuerbefreiung ~ für Versicherungs-Unterstützungsfonds, die die wirtschliche Sicherung in anderer Form als der Versicherung gewähren, fallen nicht darunter. Contribution federale de crise. 1. L'art. 15 c. 3 ACC exonere les établissements d'utilité publique. La caisse de secours d'association ne peut prétendre à ce privilège lorsqu'elle traite Bundesrechtliche Abgaben. No 32. 177 pour le bien exclusif des membres et s'en tient au cercle de ceux-ci par la manière dont elle se procure des fonds ou par le choix des personnes qu'elle assiste, de telle sorte que son activité n'est pas à proprement parler d'utilité publique. 2. L'art. 15 ch. 4 ACC exonere les caisses d'assurance. Les fonds de secours qui garantissent une aide pécuniaire sous une autre forme que celle de l'assurance ne sont pas au ban de cette disposition. Contribuzione federale di crisi. 1. L'art. 15 cp. 3 DCC esonera gli istituti d'utilità pubblica. La cassa di soccorso di un'associazione non può pretendere di godere di tale privilegio qualora essa lavori a vantaggio esclusivo dei membri e non esca dalla cerchia di questi ultimi sia per quanto riguarda il modo di procurarsi i mezzi, sia per ciò che concerne la scelta delle persone soccorse, cosiehe Ja sua attività non è, propriamente parlando, di pubblica utilità. 2. L'art. 15 cp. 4 DCC esonera le casse di assicurazione. I fondi di soccorso che garantiscono un aiuto pecuniario sotto altra forma che quella dell'assicurazione non beneficiano di questo disposto. A. - Die philanthropische Gesellschaft « Union ») mit Sitz in Pruntrut hat als Ziele : Die Erstrebung und Übung des Wahren und Guten und die Pflege der Freundschaft und Solidarität (Art. 1 d. Reg!). Die Mitglieder bezahlen Eintrittsgelder und Jahresbeiträge (Art. 71, 73). Der Verein besitzt folgende Wohlfahrtseinrichtungen zu Gunsten der Mitglieder : 1) die Krankenversicherung, 2) die Sterbeversicherung, 3) die Hilfswerke. Die beiden Versicherungen werden auf versicherungstechnischer Grundlage betrieben. Für jede besteht ein Fonds, für beide zusammen ein Reservefonds. Für die Hilfswerke bestehen zwei Fonds : der Unheilbaren- und Invalidenfonds und der Witwen- und Waisenfonds. In ihnen sind die verfügbaren Vermögensbestandteile der Gesellschaft enthalten. Es werden ihnen die Überschüsse der Gewinn- und Verlustrechnung überwiesen, soweit sie nicht zur

Aeufnung des Versicherungsreserve- fonds beallSprucht werden (Art. 99). Aus ihnen werden Beiträge an bedürftige Mitglieder und Witwen und Waisen verstorbener Mitglieder ausgerichtet (Art. 53 H.). AS 66 I - 1940 12

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.